



Le Saint-Siège

VISITE PASTORALE DU PAPE FRANÇOIS

À TURIN

ANGÉLUS

Piazza Vittorio

Dimanche 21 juin 2015

[Multimédia]

Au terme de cette célébration, notre pensée va à la Vierge Marie, mère amoureuse et prévenante envers tous ses enfants, que Jésus lui a confiés depuis la croix, tandis qu'il s'offrait dans le geste d'amour le plus grand. Le Saint-Suaire est une icône de cet amour, qui cette fois encore a attiré tant de personnes ici, à Turin. Le Saint-Suaire attire vers le visage et le corps meurtri de Jésus et, dans le même temps, pousse vers le visage de toute personne souffrante et injustement persécutée. Il nous pousse dans la même direction que le don d'amour de Jésus. «L'amour du Christ nous pousse»: cette parole de saint Paul était la devise de saint Giuseppe Benedetto Cottolengo.

En rappelant l'ardeur apostolique des nombreux prêtres saints de cette terre, à partir de don Bosco, dont nous commémorons le bicentenaire de la naissance, je vous salue avec gratitude, vous prêtres et religieux. Vous vous consacrez avec zèle dans le travail pastoral et vous êtes proches des gens et de leurs problèmes. Je vous encourage à poursuivre votre ministère avec joie, en allant toujours vers ce qui est essentiel dans l'annonce de l'Évangile. Et tout en vous remerciant, vous frères évêques du Piémont et de la Vallée d'Aoste, pour votre présence, je vous exhorte à être aux côtés de vos prêtres avec une affection paternelle et une proximité chaleureuse.

Je confie à la Sainte Vierge cette ville, ainsi que son territoire et ceux qui y habitent, afin qu'ils puissent vivre dans la justice, dans la paix et dans la fraternité. Je confie en particulier les familles, les jeunes, les personnes âgées, les détenus et toutes les personnes souffrantes, avec une pensée spéciale pour les malades atteints de leucémie en cette Journée nationale contre les leucémies, lymphomes et myélome. Que Marie consolatrice, reine de Turin et du Piémont, rende

solide votre foi, sûre votre espérance et féconde votre charité, pour être «sel et lumière» de cette terre bénie, dont je suis le petit-fils.